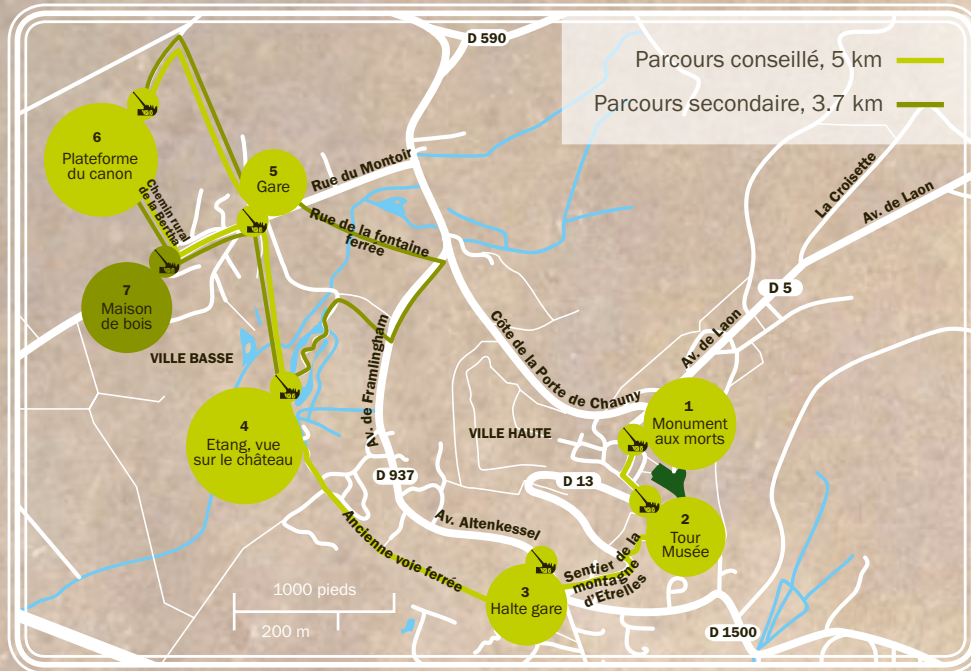


un PARCOURS à la CARTE



La Première Guerre mondiale a marqué profondément la ville.

Entre nature et monuments, partez à la découverte des multiples visages de Coucy-le-Château au temps de la Grande Guerre.

Prévoyez une tenue et des chaussures adaptées.



Rendez-vous, petits et grands, à l'**Office de Tourisme, place de l'Hôtel de ville**, pour plus d'informations. Découvrez l'application mobile du circuit ! (téléchargeable gratuitement sur IOS/Android)

Remerciements à D. Pantel, AMVCC/GREC, Mairie de Coucy, Général G. François, la Cavalerie dans la Bataille de la Marne, E. Doutriaux, J. Hallade, ADRT de l'Aisne, ONF.



Reproduction interdite. Tous droits réservés

LA GRANDE GUERRE ET LE CANON DE COUCY



COUCY-LE-CHÂTEAU AUFFRIQUE

Edité par
la **Communauté de Communes du Val de l'Ailette**



PRINTEMPS 1917

UN DESASTRE POUR COUCY ET SES ALENTOURS

Rendez-vous place de l'Hôtel de Ville pour découvrir le Monument aux Morts (1). Puis dirigez-vous vers le chemin de ronde en traversant le Parc Lhermitte.

Le 20 mars, lors du repli allemand sur des positions fortifiées, notre chère Coucy a été dynamitée.



Portrait de Paul Doumer, 1931

Elle n'est pas la seule, autour d'elle 33 communes détruites recevront la Croix de Guerre ! Le patrimoine est victime de la guerre. En ce 16 avril, ce sont nos camarades qui tombent ! Après un pilonnage intense, le

“ Un spectacle de désolation qui est véritablement frappant ”

Paul Doumer

général français Nivelle engage la grande offensive du Chemin des Dames. A 6h, des milliers de soldats montent à l'assaut mais les défenses allemandes résistent. Une heure plus tard, la bataille est perdue. C'est un véritable carnage : 150 000 soldats français sont tués. Coucy apaisée, Monsieur Paul Doumer, Président du Sénat, inaugurerà en 1927 le Monument aux morts et l'Hôtel de Ville en l'honneur de notre belle ville, martyre de la guerre. Coucy gardera à jamais les traces de ce lointain passé dont il faut conserver la mémoire.



Vins Druet Grognot, 1914

20 MARS 1917

LA MISE A MORT DU GEANT DE COUCY



Rendez-vous à la Porte de Soissons, devant l'entrée de la Tour-Musée (2), au sein de laquelle se trouve présentée entre autres une maquette de la ville avant la guerre !



Porte de Soissons, 1914

Partout où nos troupes prennent pieds, elles peuvent constater la dévastation systématique du pays. A l'heure actuelle, les allemands pratiquent la politique de la « Terre brûlée » : ils détruisent tout ce qui peut être utile à nos soldats.



Porte de Soissons, 1918

Le général allemand Ludendorff a décidé de faire de Coucy « l'exemple de valeurs supérieures » en ordonnant sa destruction mais aussi le dynamitage de son précieux donjon. Depuis le 15 février, nos 532 habitants sont évacués et fort heureusement : ce 20 mars, 1 officier et 4 sapeurs du génie, sous la responsabilité du chef de la Kommandantur (services de commandement allemands), viennent de mettre à mort le géant de pierre : pas moins de 28 tonnes d'explosifs ont été utilisées pour le donjon, 10 tonnes pour chaque tour d'angle et chaque porte fortifiée.

“ Les habitants doivent se rassembler avec leurs bagages sur la place du Marché ”

Orstkommandantur, le Commandant de place, extrait d'un avis annonçant l'évacuation de la population



1^{er} MAI 1882

LES PREMIERES FUMÉES DE TRAINS A COUCY !

Rendez-vous dans la ville basse, à l'angle de l'Avenue d'Altenkessel et de la rue de l'Abbaye de Nogent. L'ancienne halte gare (3) vous y attend !



Hôtel de la Pomme d'Or, 1913

Enfin desservie par la ligne de chemin de fer Anizy-Chauny, Coucy accueille aujourd'hui de nombreux voyageurs ! A présent, nous sommes reliés

aux deux grandes lignes du Nord, allant de Paris vers la Belgique et l'Allemagne. En seulement



Chemin de fer desservant la verrerie de Folembray

“ Le chemin de fer sera un véritable levier économique et touristique ”

une journée, la halte et la gare permettent à nos camarades parisiens de visiter notre belle ville et de profiter du bon air qu'offre la campagne. Nous en sommes certains : le chemin de fer a un bel avenir et sera un véritable levier économique et touristique pour les sucreries, verreries et industries chimiques de Coucy et des communes alentours.

Des décennies plus tard, grâce à la mise en place d'une voie verte qui empruntera l'ancienne voie ferrée, nous accueillerons bien d'autres visiteurs !

1856

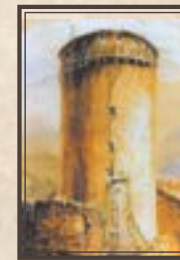
VIOLLET-LE-DUC DANS LA DEMEURE DES SIRES DE COUCY !



Rendez-vous au plan d'eau (4), près du collège, dans la ville basse pour découvrir une vue magnifique sur les ruines du château !



Donjon de Coucy avant restauration, 19^{ème} siècle



Donjon en restauration, 1856, BNF, tous droits réservés

Nos Sires n'ont eu de cesse de s'illustrer pendant quatre siècles dans la construction de notre château. Dès le 13^{ème} siècle, le seigneur Enguerrand III le Bâisseur construit une colossale forteresse. Par la suite, Enguerrand VII la transforme en un somptueux palais ! Mais le château connu bien des vicissitudes : démantèlement, tremblement de terre...

En cette année 1856, l'illustre architecte Viollet-le-Duc s'installe à Coucy !

Pour sauver notre beau donjon de 54 mètres de haut, il le consolide par deux cercles de fer, répare les fissures, restaure le toit et réalise des fouilles.

Après les ravages de la Première Guerre mondiale, des restaurations importantes par des entreprises et des chantiers d'insertion ou de bénévoles, seront engagées à Coucy : remparts, Tour Lhermitte, Porte de Soissons... Les travaux se poursuivront sur la Porte de Laon.



Viollet-le-Duc, seconde partie du 19^{ème} siècle

“ Après de ce donjon, les plus grosses tours connues en France (....) ne sont que des fuseaux. ” Viollet-le-Duc



1922

LA VIE REPRENDRAIT A COUCY !

Rendez-vous au n° 38 de la rue du Montoir, dans la ville basse. Vous y découvrirez l'ancienne gare de Coucy (5) et, plus loin, une maison de bois d'époque (7) toujours en place !

Depuis 1919, nous œuvrons à la reconstruction de la ville basse de notre chère Coucy.



Grâce aux efforts de tous, la vie s'y est réorganisée ! Baraquements Metro, maisons de bois, gare provisoire, mairie, église, poste... En cette année 1921, nous avons enfin le droit de reconstruire l'intérieur de nos remparts pour que la vie reprenne entièrement.

“ La vie s'organise dans les baraquements provisoires ”

Grâce à la gare, de nombreux camarades venus d'ailleurs vont nous aider ! D'ici deux ans, une nouvelle gare sera installée. Entre 1925 et 1930, de nombreux bâtiments seront construits : l'hôtel Bellevue, le dispensaire, l'école, l'hospice... Mais le donjon ne sera jamais rebâti.

Au début du 21^{ème} siècle, Coucy sera de nouveau une ville animée, notamment par le spectacle « Coucy à la Merveille » qui retracera son histoire du Moyen-âge à la Grande Guerre !

De haut en bas : - Propriété privée - droit photo : Johannes Osterkamp - La gare en 2014, 1918 et 1925

18 JUIN 1915

LA DECOUVERTE D'UN GIGANTESQUE CANON A COUCY !



Rendez-vous à l'orée de la forêt du Montoir, en passant par le chemin rural dit « de la Bertha », au départ des numéros 56-60 de la rue du Montoir (6).



Plateforme du canon, 1918

Il y a quatre jours, des obus de gros calibre ont éclaté à Compiègne. L'armée française a ordonné une reconnaissance aérienne et, en ce 18 juin, Georges Guynemer, jeune pilote français, a repéré un canon caché dans le bois de Montoir ! Les allemands auraient installé cette secrète et impressionnante pièce de marine en début 1915 ! Elle doit tirer sur les villes situées à moins de 40km possédant de grands nœuds routiers ou ferroviaires ravitaillant le front français et les usines chimiques.

Il paraîtrait qu'une réplique en bois aurait été réalisée pour détourner l'attention...

En fin d'année 1915, le canon sera transféré en Alsace. Les populations le confondront encore longtemps avec la « Grosse Bertha » et le « Pariser Kanone » qui tirera 3 ans plus tard sur Paris.

En 1922, la plateforme du canon de Coucy sera classée Monument Historique !

“ Bertha : une légende entretenue pendant de nombreuses années ”



Vue aérienne, position du 38 cm, septembre 1918